

"LE SOIR" 1980

Le Soir 27 décembre 1980

Des OVNI dans le ciel de Noël

● De la Normandie à la Gironde, de nombreux témoins — dont des pilotes de ligne — ont vu jeudi soir de mystérieuses boules lumineuses.

DERNIERE PAGE

Les O.V.N.I. de Noël : peut-être la désintégration d'un objet spatial

Le Soir, 27/12/80 -

La désintégration d'un « objet spatial », satellite ou fusée porteuse, est l'hypothèse la plus couramment avancée par les spécialistes pour expliquer les phénomènes lumineux observés jeudi soir dans le ciel par de nombreux témoins dans l'ouest de la France.

Ces phénomènes se sont produits peu après 22 heures dans une vaste zone s'étendant en écharpe de la région de Bayeux-Rouen, jusqu'aux confins du Portugal, en passant par le Tourainé et le Bordelais.

Or, font remarquer les spécialistes, cette direction sud-ouest - nord-est est celle suivie par de nombreux satellites, notamment soviétiques. Ces derniers sont lancés à partir de la base spatiale de Baykonour dans la direction de la province orientale du Kamtchatka, et leurs orbites se décalent de deux mille kilomètres vers l'Est à chaque révolution, avant de revenir plus ou moins

dans le même « sillage ». Leur orbite peut donc très bien correspondre à celle observée dans la nuit de jeudi à vendredi.

Mais de façon générale, font remarquer ces spécialistes, le ciel est encombré d'engins divers, satellites, fusées porteuses et de très nombreux « débris » qui se placent en orbite, comme les coiffes des fusées, les panneaux protecteurs, etc...

Le NORAD, le commandement de défense nord-américain, à Colorado Springs, dans l'Etat de Colorado qui, avec ses nombreux centres d'observation, surveille cette « circulation spatiale » pour, notamment, détecter tous les lancements balistiques et spatiaux, a dénombré, dernièrement, près de cinq mille « objets » lancés dans le cosmos depuis le début de l'ère spatiale. Sur ce chiffre, évoluent, en orbite terrestre,

plus de mille charges utiles (satellites) et près de trois mille cinq cents débris.

La rentrée dans l'atmosphère de cette « quincaillerie spatiale » qui produit précisément les phénomènes lumineux dus au fait qu'elle « brûle » dans les couches denses, est assez ardue à prévoir surtout si les débris sont petits. On se souvient des difficultés que les Américains avaient eu, en juillet 1979, pour prévoir la « chute » de leur station orbitale « Skylab », pourtant de quatre-vingt tonnes.

De plus, les « caprices » du soleil (un accroissement des tâches solaires provoque un échauffement et une expansion de la haute atmosphère et freine ainsi la course des satellites) compliquent les prévisions.

Cela dit, l'hypothèse de chutes de météorites n'est pas à exclure. Annuellement, il tombe des dizaines de tonnes de fragments de météorites sur la terre.